

Malaise des sciences à l'école : interdiction de disséquer une souris, de prononcer le mot race...

écrit par Jules Ferry | 8 janvier 2020

De plus, depuis juillet 2016, une [circulaire produite par Najat Vallaud-Belkacem](#) (alors Ministre de 'Education Nationale) interdit "toutes dissections animales en cours de sciences de la vie et de la Terre et bio-physiopathologie humaine".

Ils ont pour obsession d'aseptiser les comportements et le langage dans tous les domaines.

Les ministres partent. La chasse aux sorcières reste.

De plus, depuis juillet 2016, une [circulaire produite par Najat Vallaud-Belkacem](#) (alors Ministre de 'Education Nationale) interdit "toutes dissections animales en cours de sciences de la vie et de la Terre et bio-physiopathologie humaine".

France 3

Une prof de sciences a osé faire disséquer une souris à ses élèves !

Des parents d'élèves de 5^{ème} du collège Ronsard de Poitiers ont eu la surprise de découvrir que leurs enfants avaient dû réaliser une dissection animale en cours de SVT (Sciences de la Vie et de la Terre).

Quelques jours avant les vacances de Noël, la professeure de SVT de classe de 5^{ème}, propose à ses élèves de disséquer une souris, d'étendre ses organes et de les annoter afin de réaliser un exposé sous forme de diaporama sur une tablette numérique.

Désormais, la question est de savoir si ces animaux étaient vivants (ou morts) au moment de cette dissection, et aussi de connaître leur provenance (laboratoire de test, élevage...).

Nous avons eu connaissance de l'échange de courrier entre la famille de l'élève et la professeure. Dans cet échange, on apprend que la professeure explique qu'elle avait appris "*l'existence d'une circulaire publiée au B.O.*" et qu'elle l'avait "*mal interprétée*". Pour elle, ce Décret avait été annulé puis "*réintroduit avec à chaque fois des interprétations qui différaient d'une académie à l'autre.*"

Elle ajoute qu'elle assure que dorénavant elle ne réaliserait plus ce type de TP quel que soit l'animal.

Grotesque :

Autocritique immédiate exigée !

“ Ma volonté étant de pas de choquer d'éventuels élèves.

C.B. - professeur ”

Scandale de la souris : comme sous Mao, la prof de sciences a dû faire son autocritique.

La ministre qui avait peur des souris.

Cette ministre (photo ci-dessus) avait interdit l'étude des organes de la souris en classe.

Soi-disant, il ne fallait pas faire peur aux petits écoliers pourtant amenés à vivre dans une société où fleurissent à chaque coin de rue et d'écran toutes les horreurs possibles.

Méfions-nous de ceux qui veulent mettre nos enfants dans du coton et en faire des castrés pour l'avènement du meilleur des mondes.

Bizarrement, ce sont les mêmes qui créent les conditions d'une société hyper violente.

Les chérubins que l'on fait mine de mettre sous cloche pour préserver leur innocence seront exposés dans la vie aux agressions, aux violences, aux attaques de toutes sortes, au moins indirectement : mais ce n'est pas le sujet, on ne veut pas voir ni savoir ni même que certains disent la vérité.

Il est plus facile d'interdire la « violence » envers les souris en classe que celle des monstres de la vie réelle.

Puisqu'il faut vivre ensemble.

Mots interdits aux âmes sensibles : même logique qu'avec la souris, il ne faut pas « choquer » la jeunesse.

« Race »

Ah tiens, étrange idéologie, ce sont les mêmes bonnes âmes qui nous interdisent de nommer les choses.

Pour notre bien paraît-il, et l'avènement d'une société merveilleuse avec uniquement des gens formidables, où on est tous copains.

Par conséquent, le chapitre sur les races humaines reproduit ci-dessous (manuel de 1959) appartient au passé.

L'idéologie du coton et de la mise sous cloche de nos gamins a eu le dernier mot.

L'approche scientifique menacée...

Entre le politiquement correct et le vent musulman qui souffle de plus en plus fort, gageons que les profs vont bientôt se voir interdire de montrer un vèlage ou une mise bas de chatons : pour protéger nos petits chéris, qu'on vous dit, et ne pas les choquer, ni avoir les ministres, les journalistes et les parents sur le dos.

PS : plus besoin de les gazer, les souris s'achètent congelées (comme pour nourrir vos reptiles), comme cela était préconisé jusqu'au début des années 2000...en primaire au CM. Une multitude de sites en proposent

<https://speedreptile.fr/content/7-acheter-souris-congelees>

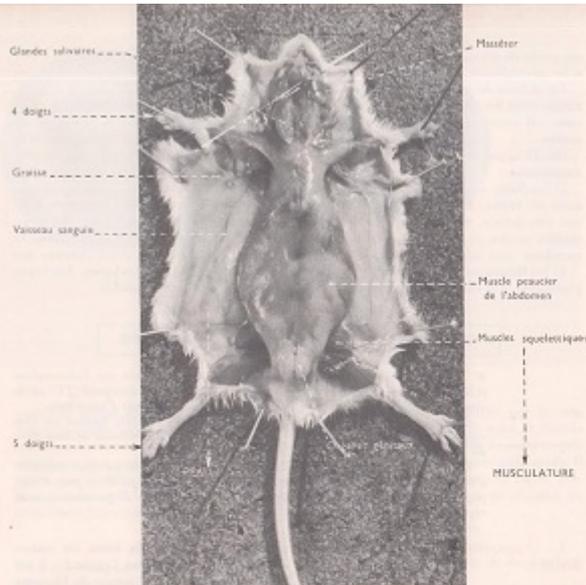
Extraits d'un

MANUEL de sciences naturelles de 3ème

de 1959

(non censuré !)

Souris...



4 — Incision de la peau de la souris.

salement entre les deux épaules, on enlève le **plastron thoracique** en le détachant délicatement des organes sous-jacents.

Avant de poursuivre plus avant la dissection de notre Souris, étudions le contenu du tronc.

II. Organisation du tronc.

Il est creusé d'une grande cavité, dite **cavité générale**; les organes qui l'occupent sont appelés **viscères**. Un muscle en forme de voûte, le **diaphragme**, la divise en deux étages, correspondant au thorax et à l'abdomen. L'étage supérieur, ou **cavité thoracique**, contient les deux

poumons (2 lobes à gauche, 3 lobes à droite) et, logé entre eux, le **cœur**, d'où partent et où arrivent des **vaisseaux sanguins**. La base du cœur est souvent recouverte du **thymus**, qui disparaît chez l'adulte; c'est l'équivalent du **ris de veau** des Bovidés. En dégageant les **vaisseaux sanguins** du thymus, on a en même temps dégagé la base de la trachée, reconnaissable à ses anneaux cartilagineux en saillie. En enlevant avec précaution les muscles la recouvrant, on suivra la trachée jusqu'au larynx; elle recouvre elle-même un tube blanchâtre, l'**œsophage**. À droite et à gauche du larynx on observe deux grosses glandes mam-

lonnées, les **glandes salivaires**, qui cachent la **glande thyroïde**, organe rougeâtre difficile à déceler car appliqué directement sur les bords du larynx.

À quelques détails près, l'Homme présente une organisation identique de sa cage thoracique : le thymus n'existe plus chez l'adulte, les glandes salivaires ne sont pas visibles extérieurement, incluses qu'elles sont dans les parois des joues et du cou; ne sont pas visibles non plus, chez l'Homme, les deux gros muscles (muscles masséters) caractéristiques des rongeurs et bien visibles chez la Souris.

● L'étage inférieur, ou **cavité abdominale**, renferme le **foie** avec la vésicule biliaire, l'**estomac**, la **rate**, très rouge, située dans la partie supérieure gauche, la masse

des **intestins** en avant et la **vessie** dans la partie inférieure.

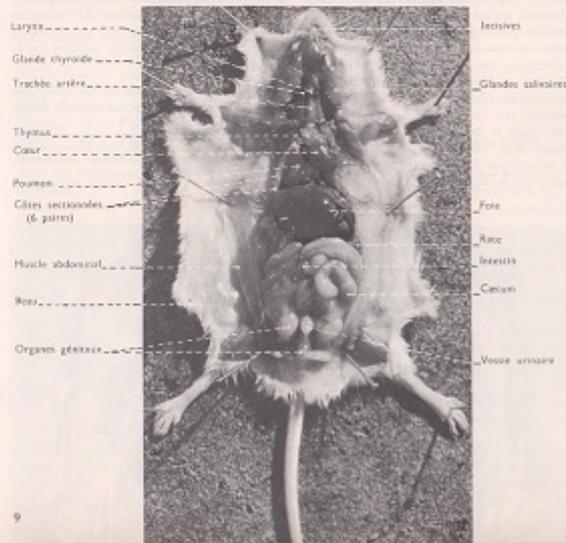
● Ces organes ainsi dégagés ne révèlent pas d'emblée les relations qu'ils ont entre eux. Pour les découvrir, il faudra dérouler les diverses parties du tube digestif, qui sont soutenues par des replis d'une membrane mince où courent des **vaisseaux sanguins** : c'est le **mésentère** ou **prétoisime**.

En enlevant ou en étalant le tube digestif, on observe les **organes génitaux** et les **organes urinaires**, formés des reins; des **uretères**, ou conduits urinaires, relient les reins à la vessie.

Dans tous ces organes, comme dans la peau et les muscles, sont répandus des **nerfs** et des **vaisseaux sanguins**.

Vidée de ses viscères, la cavité abdomi-

5 — Dissection de la souris; organisation interne.



6 — Section de la tête de la souris montrant les trois cavités nasales.

male laisse deviner, sous les muscles, le squelette, dont la pièce maîtresse dorsale, la **colonne vertébrale**. On observera également les **nerfs rachidiens** sortant de cette dernière par les trous de conjugaison.

Nous retrouverons à peu près tous ces organes dans la cavité abdominale de « l'Écorché » (fig. 7). À la limite de l'intestin grêle et du gros intestin (qui encadre le paquet intestinal grêle à la façon d'un U renversé) on ne trouve, chez l'Homme, qu'un **cœcum caecum** (cul-de-sac) prolongé par l'**appendice**, alors que chez la Souris le caecum est une poche aussi importante que son estomac, recevant latéralement l'intestin grêle et d'où part le gros intestin. Chez la Souris, ce dernier est d'ailleurs du même calibre que l'intestin grêle, mais il fait cependant office, tout comme chez l'Homme, de poche, ce qui est attesté par la présence de nombreuses crêtes qui le segmentent. Alors que chez

l'Homme le **pancréas** est une glande allongée en forme de feuille, placée sous l'estomac dans l'anse que forme la première partie de l'intestin grêle (bloodéonum), chez la Souris cet organe est diffus et a la forme d'une grappe aplatie et dispersée.

III. La tête.

La bouche de la Souris sera couverte en rabattant fortement la mâchoire vers le bas. En plus des dents, très spécialisées, et de son palais strié, on observera, sur le plancher rabattu, la **langue** et, au fond, la **gorge** ou **pharynx** ainsi que l'orifice du larynx ou **glotte** avec le clapet la fermant, l'**épiglotte**.

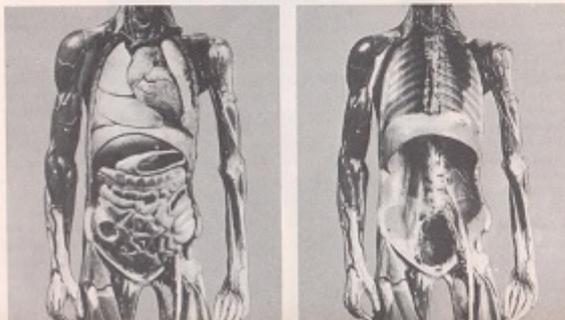
En coupant ou en sciant la tête dans le sens de sa longueur on reconnaîtra (fig. 6) :

- 1° que le crâne est creusé d'une cavité, la **cavité crânienne**, abritant l'**encéphale**;
- 2° que sous le plancher du crâne se trouvent deux autres cavités que sépare le palais : ce sont les **fosses nasales** et la **bouche**.

La dissection a mis ainsi en relief que **le corps de l'Homme, comme celui du Max-**

1. Chaque demi-mâchoire se compose que 1 incisive, 0 canine et 3 molaires; à comparer, le *Maxillaire* avec la formule dentaire de l'Homme, p. 121.
2. Encéphale, du grec : en, dans, et képhalé, tête.

7 — Les deux cavités du tronc.



l'Homme, est un organisme formé par un ensemble d'organes d'aspect, de situation et de disposition bien déterminés.

Elle a montré, de plus, que chacune des trois parties du corps : tête, tronc et membres, est constituée fondamentalement :

- 1° par des os, qui en forment la charpente d'aspect, de situation et de disposition bien déterminés;
- 2° par de la chair faite de muscles dont beaucoup s'attachent sur les os;
- 3° par une peau mince et élastique en contact avec le milieu extérieur.

CONSTITUTION DES ORGANES : LES TISSUS

★ La dissection, qui sépare et distingue les organes les uns des autres, permet aussi de reconnaître en chaque organe un assemblage de matériaux, se retrouvant souvent les mêmes d'un organe à l'autre, et appelés **tissus**.

Cette « anatomie des tissus » s'est développée rapidement à partir du XIX^e siècle, grâce aux perfectionnements du microscope et de la technique des préparations microscopiques.

Chaque tissu se révèle alors formé d'un ensemble de petites cases rigides, les **cellules**.

I. La peau : organe tégumentaire formé de tissus.

1. Aspect microscopique.

La dissection nous a permis de reconnaître dans la peau deux couches différentes : l'une, externe, dont la surface porte des poils et l'autre, interne qui, détachée des parties sous-jacentes, se révèle humide, élastique et parcourue de **vaisseaux sanguins**. La couche superficielle est l'**épiderme** et la couche profonde, le **derme**.

Un morceau de lard montre, mieux encore, des parties séparables qui sont autant de **tissus différents**.

On peut reconnaître sur une telle tranche de lard, de l'extérieur vers l'intérieur (fig. 8) :

- 1° l'**épiderme**, mince, avec les poils (soies du Porc), type de tissu épithélial;
- 2° le **derme**, plus épais, comprenant la « couche », type de tissu conjonctif et la **graisse** ou « gras », type de tissu adipeux formant sa partie profonde;
- 3° de la chair ou « maigre », type de tissu musculaire.

2. Observation microscopique (fig. 9).

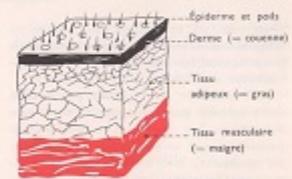
Sur une coupe mince réalisée au travers de la peau et observée au microscope,

on retrouve non seulement **épiderme** et **derme**, mais ils se montrent formés d'un assemblage de cellules caractéristiques.

A. — L'**épiderme**. L'épiderme est formé de cellules étroitement juxtaposées en une lame continue de revêtement : c'est un **épithélium**.

En profondeur, à la limite avec le derme, se trouve l'**assise basale** ou **formatrice**, qui engendre constamment de nouvelles cellules. Celles-ci reposent les plus anciennes vers l'extérieur; en se rapprochant de la surface elles s'aplatissent, se racornissent, se dessèchent et meurent formant la **couche cornée**, véritable nécropole de cadavres cellulaires.

La couche cornée est bien morte puisqu'on peut la transpercer de biais par une aiguille sans ressentir la moindre douleur.



8 — Schéma d'une tranche de lard.

on retrouve non seulement **épiderme** et **derme**, mais ils se montrent formés d'un assemblage de cellules caractéristiques.

A. — L'**épiderme**. L'épiderme est formé de cellules étroitement juxtaposées en une lame continue de revêtement : c'est un **épithélium**.

En profondeur, à la limite avec le derme, se trouve l'**assise basale** ou **formatrice**, qui engendre constamment de nouvelles cellules. Celles-ci reposent les plus anciennes vers l'extérieur; en se rapprochant de la surface elles s'aplatissent, se racornissent, se dessèchent et meurent formant la **couche cornée**, véritable nécropole de cadavres cellulaires.

La couche cornée est bien morte puisqu'on peut la transpercer de biais par une aiguille sans ressentir la moindre douleur.

Races (vous souri-*ez* toujours ?)



un poids de 65 k, mais, chacun sait qu'il y a de nombreuses variations individuelles.

En dehors de celles-ci, il y a des différences dues les unes au sexe, d'autres à la race : il existe donc différents types humains.

On distingue trois groupes raciaux fondamentaux :

1^o les **Noirs** ou **Négroïdes**, à peau foncée, noire ou brune, à cheveux crépus; ils ont une tête longue, un nez large et aplati, des oreilles petites et des lèvres épaisses; leurs membres sont allongés;

2^o les **Blancs** ou **Caucasoïdes**, à peau non pigmentée et à cheveux ondulés ou droits;

ils ont un nez mince et long, des lèvres minces, un menton bien développé et des pommettes non saillantes;

3^o les **Jaunes** ou **Mongoloïdes**, à peau jaunâtre et à cheveux noirs et droits; ils ont la tête ronde, les pommettes saillantes et un repli de la peau à la paupière supérieure, recouvrant l'angle interne de l'œil, leur donne les *yeux bridés* qui les caractérisent.

Ces trois groupes fondamentaux sont subdivisés en toute une série de sous-groupes qui se sont mélangés à l'infini et on peut, en particulier, dans chacune des races distinguer des types gras, des types maigres et des types musclés.



L'ÉCORCHÉ
Statue par J.-A. Houdon (1741-1828).

SCIENTI
NISTMUN

SCIENCES NATURELLES

COURS PUBLIC SOUS LA DIRECTION DE M. ALBERT COMTE
INSPECTEUR GÉNÉRAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE
DOCTEUR ÈS-SCIENCES

HYGIÈNE

PAR J. PANTEL
Inspecteur général
de l'instruction publique

3^e

CLASSIQUES
HACHETTE
73, 83 ST-JEAN - PARIS VI^e

COURS OBRÉ

SCIENCES NATURELLES



3^e

PAR
J. PANIEL

CLASSIQUES
HACHETTE

Sources :

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/nouvelle-aquitaine/vienne/poitiers/poitiers-eleves-dissequent-souris-devoir-svt-1770977.html>

<https://manuelsanciens.blogspot.com/2019/10/paniel-sciences-naturelles-cours-obre.html>